

ANJU DODIYA **Artiste indienne**



Anju Dodiya, The night has a thousand eyes, 2008

ANJU DODIYA, née en 1963, est une artiste contemporaine indienne. Elle peint au pastel, à l'acrylique, dessine au fusain ; elle décrit des scènes quelques peu mystérieuses, proches du rêve, dans lesquelles elle est souvent le principal protagoniste. Elle est considérée comme un(e) des artistes contemporains indiens les plus importants aujourd'hui. Son oeuvre '[Daphne](#)' s'est vendue chez Saffronart New York 'Spring Online Auction' en 2008 pour 129 375 \$. En 2011, elle vendait un tableau intitulé 'The paths of Berries, chez Saffronart' pour 92,000 US\$. En Mars 2014, une peinture intitulée [Victor](#) s'est vendue 31 250 \$.

L'ARTISTE

Anju Dodiya est née en 1963 à Bombay. Elle a étudié à la Sir JJ School of Arts à Bombay où elle a obtenu son Bachelor's Degree in Fine Arts (B.F.A) (1986). De 1991 à 1992, bénéficiant d'une bourse de la part du gouvernement français, elle a étudié à l'École des Beaux Arts à Paris. Elle vit et travaille à Bombay. Elle est mariée au peintre Atul Dodiya.

SON OEUVRE

Anju Dodiya crée des peintures au pastel montrant des images superposées et symboliques. Ses références sont souvent historiques, elles vont des peintures médiévales classiques, de la Renaissance aux estampes japonaises ukiyo-e (« image du monde flottant ») de l'époque d'Edo aux films d'Ingmar Bergman. Elle utilise les masques et le théâtre pour construire ses différentes fictions : costumes élaborés, masques, magiciens, acteurs et arlequins apparaissent ainsi tout au long de son œuvre. Le soi est au centre de son travail ; elle précise toutefois que ses peintures ne sont pas exactement des portraits d'elle-même « Ce sont des images de fiction d'un artiste qui mime la souffrance ». Elle travaille essentiellement sur les expressions humaines et notamment sur l'émotion.

Anju Dodiya peint sur divers matériaux comme des pièces de tissu ou de matelas ; elle utilise aussi des morceaux de miroirs brisés. Fin 2016, elle exposait à la Galerie Daniel Templon 'How to be Brave'. Dans une époque faite de violence et d'incertitudes politiques, Anju Dodiya s'interrogeait sur les défis que doit relever l'artiste.

Anju Dodiya avait une exposition personnelle en parallèle de l'India Art Fair début 2018. Dans cette exposition, intitulée 'The Air is a Mill of Hooks', Anju Dodiya s'extrait du corps et examine l'espace dans lequel est né le poème 'Mystic' de la poétesse américaine Sylvia Plath, qui donne son nom à l'exposition. Bikaner House, où se déroule l'exposition, semble être un lieu approprié pour ce genre de mélange inconscient de paranoïa et de grandes peurs contenues dans son travail.

La femme qui apparaît dans le travail d'Anju Dodiya peut sembler incarner l'histoire récente (une histoire qui comprend #MeToo). Elle semble contrainte par la domesticité, et parfois par le fardeau même de devoir s'en affranchir ... d'une certaine manière, recréant la poésie viscérale et parfois cauchemardesque de Sylvia Plath, qui après son suicide et ses poèmes confessionnels devint une icône pour le mouvement féministe. De sa vitalité tragiquement évidente, Anju Dodiya est une disciple.

Dans ses dernières Series, Anju Dodiya revient à l'utilisation du matelas comme medium. Elle a en effet déjà exploré la chambre à coucher et le choix du matelas comme médium porte en lui une métaphore sur la place de la femme. Depuis Harvey Weinstein, le monde de l'art - curieusement éloigné des échelles de mesure de la moralité - a fait l'objet d'une agitation sans précédent. La chambre à coucher a parlé, et les femmes, les artistes elles-mêmes, ont roulé du tambour et rappelé les cicatrices. "A propos du mouvement cette année, je dis comme tant d'autres: " il est grand temps ". C'est un peu agressif, mais parfois l'approche d'un problème requiert d'avoir plutôt une position agressive », ajoute Anju Dodiya.

EXPOSITIONS

La première exposition personnelle d'Anju Dodiya, Necklace of Echoes, était organisée en 1991 par la Chemould Art Gallery, à Bombay.

Ses dernières expositions personnelles : en 2020 "Breathing on Mirrors", Chemould Prescott Art Gallery ; en 2018 'The Air is a Mill of Hooks', Vadehra Art Gallery, Bikaner House, New Delhi ; en 2016 'How to be brave', Galerie Daniel Templon ; en 2015 "Imagined Immortals", Vadehra Art Gallery, New Delhi ; en 2013, Aicon Gallery, New York; en 2012 Room for Erasures, Chemould Prescott Road, Mumbai; en 2011 Cloud-Hunter and other works, Kalakriti Art Gallery, Hyderabad, Inde; en 2010 Face à Face(d'après Kuniyoshi), Galerie Daniel Templon, Paris, France, Necklace of Echoes, Vadehra Art Gallery, New Delhi, Inde; en 2008 All Night I Shall Gallop, Bhodi Art, New York, USA.

Anju Dodiya présentait à la Kochi Muziris Biennale 2018 deux travaux dont "Rehearsal for an Apocalypse" incluant des thèmes bibliques et tragiques. «Le travail parle d'U cataclysme qui doit arriver très bientôt. Le collage d'images met en valeur les différentes craintes liées à ce sujet », déclare l'artiste

Expositions collectives

L'artiste a ainsi participé à de nombreuses expositions collectives dont les plus récentes : 2020, Asia Now Paris, Art Paris 2020 ; 2019 « 5 artists / 5 projects », Chemould Prescott Road, Bombay ; 2015 "Continuing Traditions", Musée de la Toile de Jouy, France ; 2013, "Freedom to March: Rediscovering Gandhi through Dandi", Ojas Art, New Delhi, "Ideas of the Sublime", Vadehra Art Gallery , New Delhi "Ideas of the Sublime", Lalit Kala Akademi Galleries - New Delhi "Mapmakers II - The Evolution of Contemporary Indian Art (Part Two)", AICON GALLERY - New York, 'Aesthetic Bind : Subject of Death', curated by Geeta Kapur, Chemould Prescott Road, Mumbai ; 2012, Fifth Beijing International Art Biennale, National Museum of China, 'A Further Global Encounter', Grosvenor Vadehra, London, 'Voicing a Presence: Women Artists', in the Jehangir Nicholson Collection, The Chhatrapati Shivaji Maharaj Vastu Sangrahalaya, Mumbai, Inscribing the Female Body, Vadehra Art Gallery, Delhi, To Let the World In: Narrative and Beyond in Contemporary Indian Art, Chennai, Narratives of the Self, Gallery Espace, Delhi, Terrestrial Bodies, 1x1 Gallery, Dubai, Art for Humanity, Coomaraswamy Hall, Mumbai.